

Dans ce vénérable document, après avoir proclamé que notre siècle n'est pas stérile en bonnes actions, en gloires chrétiennes, et abonde même en exemples de sublimes vertus, Léon XIII porte ses regards sur les désordres de notre époque et ne peut s'empêcher de s'écrier : « Que de ténèbres ! Que d'erreurs ! quelle immense multitude d'âmes qui courent vers la mort éternelle ! Une angoisse particulière Nous étreint douloureusement toutes les fois que Nous songeons au grand nombre de chrétiens qui, séduits par la licence de penser et de juger et s'abreuvant avidement du poison des mauvaises doctrines, corrompent chaque jour en eux-mêmes le bienfait de la foi divine. De là le dégoût de la vie chrétienne et la diffusion des mauvaises mœurs ; de là cette convoitise ardente et insatiable de tout ce qui frappe les sens ; de là cet abaissement de toutes les préoccupations et de toutes les pensées qui, s'éloignant de Dieu, s'attachent à la terre. On ne saurait dire combien de fléaux sont déjà sortis de cette source malsaine et compromettent gravement les fondements mêmes des Etats. En effet, l'esprit de révolte répandu dans les esprits, le soulèvement confus des passions populaires, les périls imprévus, les crimes tragiques, ne sont, aux yeux de tout juge sérieux et impartial, que le résultat de la lutte sans loi et sans frein pour la conquête et la jouissance des choses périssables.

« Il importe donc à la fois aux individus et à la société qu'on avertisse les hommes de leur devoir, qu'on réveille les cœurs plongés dans la léthargie, qu'on rappelle au souci de leur salut tous ceux qui, presque à chaque heure, s'exposent aveuglément au danger de périr et risquent, par nonchalance ou par orgueil, de perdre les biens célestes et immuables pour lesquels seuls nous sommes créés. Or c'est précisément à ce résultat que tend l'année sainte. Durant tout ce temps, en effet, l'Eglise, comme une mère pleine de douceur et de miséricorde, redouble de zèle et d'efforts pour amener les hommes à se corriger et à expier leurs fautes par la pénitence. Par ses supplications et ses instances réitérées, elle tâche d'apaiser la Divinité outragée et d'obtenir du ciel la surabondance des dons divins. Elle ouvre largement le trésor de la grâce dont elle est la dispensatrice, elle appelle tous les chrétiens à l'espérance du pardon et s'attache particulièrement à vaincre les volontés rebelles elles-mêmes par un redoublement d'indulgence et d'amour. Ne sommes-nous pas en droit d'attendre de l'ensemble de ces moyens des fruits abondants et adaptés aux nécessités actuelles ? »

Cette attente a déjà été en partie réalisée. Léon XIII nous